

MINISTRE DE LA SANTE PUBLIQUE,
DE LA POPULATION ET DE LA LUTTE
CONTRE LE SIDA

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Unité - Dignité - Travail



HISTOIRES ET IMAGES DES MALADES DE LA LEPRE
DE LA REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Partenaires : FAIRMED et Secours aux Léproux Canada



Depuis 1960, Aide aux Lépreux Emmaüs-Suisse (ALES), devenu FAIRMED en mars 2009, est l'icône de la lèpre en République Centrafricaine.

Avec l'appui d'autres membres de l'ILEP et plus particulièrement Secours aux Lépreux Canada (SLC), des actions visibles ont réalisées non seulement auprès des malades et handicapés de la lèpre mais aussi dans le cadre de renforcement de la logistique du Bureau ALES RCA et de la coordination du Programme National de Lutte contre la Lèpre.

Appui logistique

En 2007, SLC a contribué pour \$15,936 pour l'achat d'un véhicule Land Cruiser qui aide pour les missions sur le terrain dans le cadre de la supervision des agents de santé, l'appui à la sensibilisation pour le dépistage et le traitement de nouveaux cas, la formation des agents de santé, des relais communautaires et des handicapés de la lèpre (sur les soins à s'auto administrer) et leur dotation en kits de soins.



Dépistage des cas

La sensibilisation des communautés reste l'intervention pour le dépistage précoce des cas. A cet effet, des relais communautaires ont été formés pour soutenir la sensibilisation surtout dans les endroits où les populations n'ont pas ou ont accès difficilement aux services de santé.

Relais communautaires formés dans le district de la Lobaye



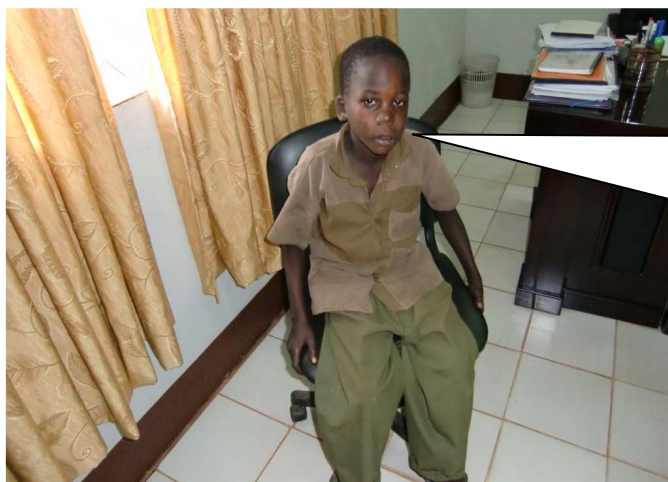
Je m'appelle Djibo, je suis pygmée et j'ai été identifié comme relais communautaire pour sensibiliser mes pairs car ils sont très instables et les malades de la lèpre dépistés ne suivent pas correctement leur traitement. Je suis convaincu qu'après cette formation, je ferai de mon mieux pour que les malades pygmées de la lèpre soient bien sensibilisés et bien suivis pour ceux qui sont dépistés

Une fois que les relais sont formés ils appuient les agents de santé et autres leaders communautaires (chefs de villages, guérisseurs traditionnels, etc...) dans la sensibilisation des communautés.

Leaders communautaires après une réunion de sensibilisation sur la lèpre



La lèpre touche aussi bien les adultes que les enfants.



Je m'appelle Mongou Jovanny, j'ai 11 ans. C'est depuis l'année passée que le personnel de santé a découvert que j'ai la lèpre MB. Ma mère avait la lèpre et elle est décédée parce qu'elle ne suivait pas bien les conseils du personnel de santé. Moi j'ai pris régulièrement mes médicaments et maintenant je suis guéri ; je vais à l'école comme tous les autres enfants de mon âge.

Effacité démontrée de la PCT

La Polychimiothérapie (PCT) est efficace car elle assure la guérison définitive de la lèpre.

Malade MB avant le traitement



Même malade à la fin du traitement



Madame Pauline a été dépistée en janvier 1998. Elle est restée longtemps avec sa tante qui avait la lèpre avec des mutilations et suivie sous monothérapie au départ puis sous PCT dont le suivi a été irrégulier. Pauline a été sans doute contaminée par sa tante. Mais ayant été dépistée, elle ne voulait connaître le même sort que sa tante : les mutilations. Ainsi, elle a suivi régulièrement son traitement jusqu'à la fin. Un meilleur exemple.

La PCT est efficace. J'ai suivi correctement mon traitement et les conseils de l'infirmier ; je suis totalement guérie

Dépistage tardif

Certains malades (environ 20%) sont dépistés tardivement et guérissent malheureusement avec des séquelles : ils constituent le groupe des handicapés de la lèpre qui font l'objet de stigmatisation par les communautés.

Ces handicapés ont reçu une formation sur les soins à s'auto administrer et des kits de soins à domicile.

Handicapés de la lèpre recevant les kits de soins



Depuis nous avons été formés sur les soins à s'auto administrer à domicile, nos plaies sont guéries et nous vaquons à nos activités

Supervision

Les agents de santé sont supervisés selon la périodicité par le niveau hiérarchique afin de maintenir leur compétence.

Représentant ALES et le coordonnateur PNLL au cours de la supervision



Je m'appelle Mossoumba Edouard, je suis le chef de centre de santé de Bania. La supervision m'a toujours permis de me remettre à niveau. Chaque fois que l'équipe de superviseurs arrive, je suis très content.